



SUR QUELQUES PORTRAITS DE DESAGULIERS

par Philippe LANGLET

LA PARUTION D'UN OUVRAGE RÉCENT MAIS DE DIFFUSION RESTREINTE, intitulé *Les Constitutions des Francs-Maçons*¹, à l'occasion d'un théorique tricentenaire de la Maçonnerie moderne, permet de constater que l'on y a inclus un portrait bien connu de J.T. Desaguliers : il s'agit de la gravure de James Tookey, sur laquelle nous reviendrons.

Avec le frontispice des *Constitutions* de 1723, il est de notoriété publique que nous possédons, de la main de John Pine (Maçon et graveur), une représentation classique de John Theophilus Desaguliers dans sa fonction de Grand-Maître adjoint de la nouvelle Maçonnerie moderne. Il en existe d'autres exemples moins conventionnels, dont les représentations de William Hogarth.

Une première toile, où Hogarth fait apparaître JT Desaguliers, *The Sleeping Congregation* (*Les fidèles endormis*), est datée de 1728 (doc. 1). John Theophilus habite Londres depuis 1713, et il sera prêtre de l'Église anglicane à partir du 8 décembre 1717. On peut s'interroger sur les raisons qui ont poussé Hogarth à peindre un Desaguliers en prédicateur soporifique, car on ne connaît de lui qu'un seul sermon, opportunément prononcé devant le roi George I., le 29 septembre suivant, portant sur une péricope de l'Évangile de Luc (13, 3) : *I tell you, Nay : but, except ye repent, ye shall all likewise perish*. Ce sermon sera imprimé, peut-être selon le désir du souverain, ce qui lui assurera une certaine notoriété.

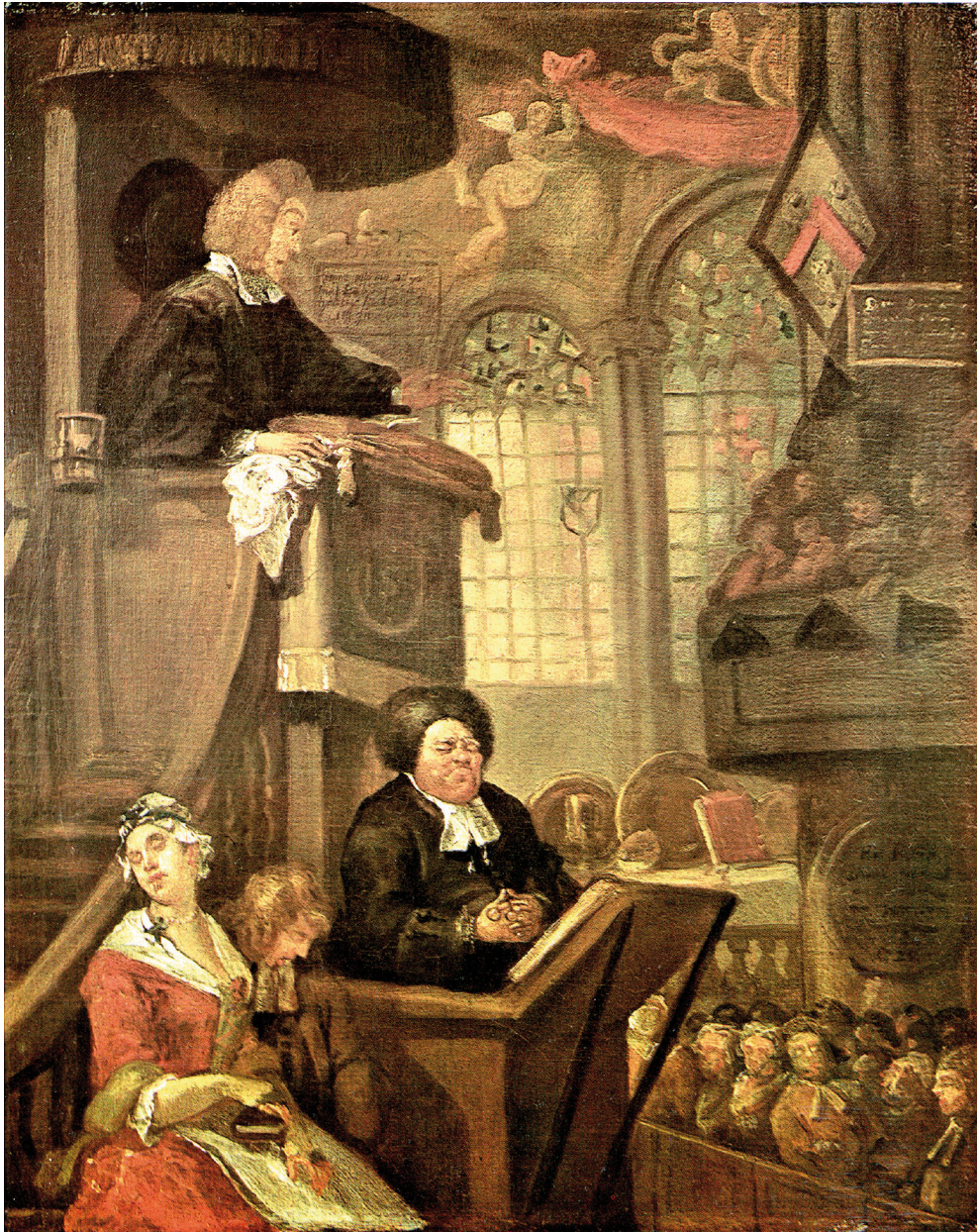
Nous reprenons ici des éléments de nos *Lectures d'images de la franc-maçonnerie* de 2013. Selon une tradition bien établie, ce prédicateur *serait* John Theophilus Desaguliers. Les actes des AQC le mentionnent ainsi :

« *It must also not be forgotten that Hogarth has, according to tradition, introduced several other real characters into his pictures. For example, among many others, Desaguliers, in the "Sleeping Congregation" ; Pine in "the Gate of Calais."* »²

« [on ne doit aussi oublier que, selon la tradition, Hogarth a introduit des représentations de véritables personnages dans ses peintures. Parmi d'autres exemples, Desaguliers dans *Les fidèles endormis* ; Pine, dans *La Porte de Calais*] »

1. *Les Constitutions des Francs-Maçons*. James Anderson : *Constitutions de 1723 & 1738*. Laurence Dermott : *Ahiman Rezon de 1756, Tricentenaire 1723-2023*, Grande Loge Nationale Française, Paris, éditions GLNF, 2022.

2. AQC N° 2 : 148.



Doc. 1. Toile de 1728, Hogarth.

Le personnage, en pleine action, a endormi la totalité de l'assistance par son sermon. La longueur et le sujet du jour éloignent certainement les fidèles de leurs préoccupations quotidiennes. Il est le seul à être éveillé, sans s'apercevoir de leur état.

Outre la toile (1728), Hogarth a créé des gravures reprenant le thème, dont le poète et essayiste Austin Dobson (1840 – 1921) a recensé quatre états. Ces gravures furent réalisées en 1736, après la toile. La plupart des copies sont, de manière classique, inversées par rapport au tableau.

Le visage du prédicateur n'est pas tout à fait le même dans les deux réalisations. Il est toujours identifiable comme ministre du culte par sa robe pastorale noire et le rabat de son col à doubles languettes blanches. C'est la *Geneva gown* ou *preaching robe*. Le personnage que l'on suppose être JT est vêtu de cette robe noire, mais ce dernier n'était pas seulement prêtre anglican, il était aussi docteur de l'Université.

Plusieurs auteurs affirment, se fondant sur des textes de l'époque, que la scène se déroule dans une « église de campagne ». Ne voyant que l'intérieur, on peut aussi être quelque part dans Londres.



Doc. 2. Gravure de 1736, Hogarth.

JT avait reçu la cure de *Whitchurch*, Middlesex, et le rectorat (charge ecclésiastique) de *Much Munden*, Herts. En raison des deux grandes fenêtres, de la taille des armes royales, et de l'écu aux armes des Nicoll (argent, 3 phéons³ de sable), un commentateur a supposé qu'il s'agissait de *Whitchurch*, le 3^e duc de Chandos, James Brydges, ayant épousé une demoiselle Margaret Nicoll en 1753.

Dans les gravures, le prédicateur déchiffre avec difficulté un verset de Matthieu apparaissant sur l'Évangile ouvert⁴. Le prédicateur s'aide d'une loupe. L'un des défauts physiques de Desaguliers est d'avoir été fortement myope. Il souffrait aussi de goutte, souligne Pierre Méreaux⁵, comme d'autres personnages alors, question d'hygiène alimentaire. Hogarth propose un Desaguliers dans une de ses activités favorites : la conférence, sur un sujet qu'il traita très peu, la religion. La verve de

3. Fer de lance, de pique ou de flèche, dont l'intérieur est dentelé.

4. Hogarth a l'habitude de reproduire de vrais textes sur ses représentations de livres ou de documents.

5. Méreaux 1995 : 102.